



Réduction de la carte d'Etat-major placée dans le cabinet de travail du maréchal Foch, à son quartier général de Senlis, pendant le cours de la bataille de libération et sur laquelle étaient portés, au jour le jour, les progrès des armées alliées; le maréchal a fait don de cette carte au Musée de l'Armée.

La partie colorée représente l'étendue de terrain récupérée de vive force par les armées alliées depuis le 18 juillet 1918, date du déclenchement de notre offensive, jusqu'à l'entrée en vigueur de l'armistice du 11 novembre. Les récupérations fragmentaires obtenues par plusieurs contre-attaques engagées sur divers points entre le 1<sup>er</sup> et le 18 juillet y ont été également comprises. Elle dessine, à gauche, l'avance extrême

réalisée par l'ennemi à la date du 17 juillet, à la suite de ses cinq offensives lancées successivement à partir du 21 mars. A droite, le pointillé gras marque le front atteint par les vainqueurs à l'instant de la cessation des hostilités. Les teintes délimitent les gains quotidiens des Alliés; elles ont été disposées dans l'ordre défini au tableau indicatif placé dans le cartouche, en haut de la carte et à droite. La lecture de cette

saillante mosaïque est en outre facilitée par les deux chiffres figurant sur chaque teinte: le premier indique le jour du mois; le second indique le mois, juillet étant représenté par le chiffre 7, août par le chiffre 8, et ainsi de suite dans l'ordre du calendrier. Cette vue d'ensemble offre ainsi le détail de l'effort victorieux de chaque jour qu'il convient d'apprécier, le plus souvent, en raison inverse de l'importance de la

superficie reconquise. Les points où l'immense bataille a paru piétiner sont, en effet, ceux où la résistance allemande, appuyée à de formidables ouvrages, fut le plus opiniâtre. C'est là que nos succès eurent le plus un caractère essentiel, à la fois par l'énergie qu'il fallut déployer dans l'attaque et par les larges replis consécutifs qu'ils imposèrent à l'ennemi.